



ALPHA BLONDY : ÉPISODES MALIENS D'UNE CONQUÊTE ARTISTIQUE ET PANAFRICANISTE

Famakan KEITA

École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP), Bamako, Mali

famakankeita74@yahoo.fr

&

Amadou Zan TRAORÉ

Institut de Pédagogie Universitaire (IPU), Bamako, Mali

amadouzantraore@gmail.com

Résumé : La culture et ses versants sont un pilier fondamental des sociétés ouest africaines. Dans cette mosaïque patrimoniale, la chanson est le genre, qui est de loin, le plus usité. Qu'elle soit de répertoire traditionnel, moderne ou tradi-moderne, la chanson constitue un élément saillant de l'identité individuelle et collective. S'inscrivant dans ce canal socioculturel séculaire, Seydou Koné alias Alpha Blondy, artiste de vision et de conviction, embrasse la musique et le genre du reggae. Ouvert aux souffles de la modernité, il fait de son choix musical fortement inspiré de Bob Marley, une arme de conquête, de dénonciation et d'éveil des consciences. Artiste de son temps et militant convaincu de la bonne gouvernance, son message artistique se veut résolument panafricain. Dès lors, pour mieux véhiculer son message, en plus de sa Côte d'Ivoire natale, il va à la conquête du reste de l'Afrique et du monde. Chemin faisant, il fait des performances au Mali dont les souvenirs restent encore vifs dans la mémoire collective des mélomanes bamakois et maliens. Ses prises de position panafricaines étoffent davantage son esprit panafricain. Conséquemment, cette contribution porte sur la conquête malienne d'Alpha Blondy. Elle retracera les temps forts de ses concerts à Bamako. Elle analysera leur impact dans l'ancrage de son aura et, par ricochet, dans la réception de son message. L'ensemble de cette investigation sera étayé par la méthode qualitative à travers l'analyse du discours et du contenu.

Mots-clés : Alpha Blondy, conquête malienne, performances, réception, esprit panafricain.

ALPHA BLONDY : MALIAN EPISOD OF AND ARTISTIC AND PANAFRICANIST CONQUEST

Abstract : On Analysis, culture and its aspects are a fundamental pillar of West African societies. In this ancestral mosaic, song is the genre, which is by far, the most used. Whatever traditional, modern repertoire or both it is, song constitutes a prominent component of individual and collective identity. As part of this ancient sociocultural channel, Seydou Koné alias Alpha Blondy, a vision and conviction artist, embraces music and the genre of reggae. Referring to modernity, he makes his musical choice strongly inspired by Bob Marley, an arm of conquest, denunciation and conscience awakening. Artist of his time, committed militant of good governance, his artistic message is resolutely Pan-African. From then on, to better convey his message, in addition to his native Cote d'Ivoire he goes to the conquest of Arfrica and the world. A long the way, he made performances in Mali, the memories of wich still remain vivid in the collective memory of Bamako and Malian music lovers. His Pan-African positions further enrich is Pan-African spirit. Therefore, this contribution deals with the Malian conquest of Alpha Blondy. It will examine the highlights of his concerts in Bamako. It will analyze their impact in the beginning of his influence and, by extension, in the reception of his message. The whole of this investigation will be supported by the qualitative method through discourse and content analysis.

Keywords: Alpha Blondy, Malian conquest, performances, reception, Pan-African spirit.

Introduction

Les sociétés humaines sont toujours régies par des normes et des principes. Ceux-ci demeurent la matrice de la formation des citoyens tout en sculptant leur identité. D'hier à nos jours, les hommes de tous horizons accordent une place fondamentale aux us et coutumes. Au sein de cette mosaïque patrimoniale, les chanteurs et les répertoires traditionnels ont une place de choix. Spécifiquement en Afrique de l'Ouest, dans le contexte de modernité, la musique et les chansons constituent le support de la transmission de valeurs endogènes diverses.

À ce titre, il existe des répertoires destinés aux initiations, d'autres aux mariages, etc. Nouvellement, avec les contacts multiples, les variétés urbaines sont adoptées et adaptées aux réalités socioculturelles dynamiques. Du Rap au *rhythm'n'blues* (RnB) en passant par l'Afrobeat entre autres, la musique et ses domaines connexes deviennent à la fois un moyen de subsistance et un ascenseur social. Aussi faut-il souligner que l'attribution, en 2016, du prix Nobel de littérature à l'artiste chanteur, compositeur et interprète américain Bob Dylan a contribué à changer profondément les regards et les intérêts pour les artistes chanteurs et leur Art. Proactif, déjà en 2008, Stéphane Hirschi avait balisé le champ avec son approche du patrimoine culturel musical de *La Cantologie*.

Dans la même veine, l'on constate depuis un certain temps qu'en Afrique de l'Ouest, les artistes et leurs œuvres suscitent un regain d'intérêt. Ils font l'objet d'études scientifiques. Leurs œuvres se trouvent dans le champ de la pluridisciplinarité. On peut citer, entre autres, les travaux de A. Kamaté (2006), M. Cissé (2006), I. Wane (2003 et 2013), A. Dembélé (2016), Adom Marie-Clémence (2012), Thomas Jacques (2013). À juste titre, ces investigations attestent que la musique est un sujet de recherche au confluent de plusieurs disciplines. Dans un passé récent, le colloque pluridisciplinaire sur *le couper décaler* à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, en 2021, a inscrit le patrimoine musical à l'agenda de plusieurs disciplines et champ d'investigations.

Pour l'homme africain, les vertus de la musique et l'apport des musiciens dans le maintien de la cohésion sociale ne sont plus à démontrer. Les sociétés traditionnelles et celles dites modernes corroborent cette réalité culturelle. Les cas de Soundjata Keïta et de Balla Fasséké Kouyaté ou de Ngolo Diarra avec Tientigiba Danté¹ méritent d'être soulignés. Dans les pays héritiers de l'empire du Mali, balkanisés par les empires coloniaux, les musiciens et leurs instruments (balafon, le Ngoni et la Kora, etc.) demeurent des témoins de leur temps. Ils sont un maillon essentiel dans la transmission du patrimoine matériel et immatériel. À juste titre, Seydou Koné alias Alpha Blondy fait le choix du reggae pour s'exprimer, dénoncer, dévoiler et pour

¹ Les griots de Soundjata Keïta comme celui de Ngolo Diarra ont largement contribué à la longévité de leur règne.



s'épanouir. Ce choix artistique doublé de son esprit panafricain et son franc-parler font de lui un artiste majeur de son temps.

Après une quinzaine d'années de production artistique ponctuées de prestations à travers le monde entier, les mélomanes du Mali l'invitent pour une série de concerts en 1997 puis en 2008. Du Stade omnisport Modibo Keïta au Centre culturel français (actuel Institut Français), Alpha Blondy, grâce à ses performances, conquiert presque toute la jeunesse malienne. Il devient, aux côtés des artistes maliens tels que Salif Kéïta, Aly Farka Touré, Boubacar Traoré Karkar, Oumou Sangaré, une véritable légende urbaine ; ce qui lui a valu son adoption par une grande frange de la jeunesse malienne. Quelle a été la réception des concerts d'Alpha Blondy en 1997 et en 2008 ? En quoi ces deux performances ont-elles contribué à l'adoption de l'icône du reggae par la jeunesse malienne ?

À la suite de Bob Marley et indépendamment de Luky Dube, Alpha Blondy œuvre à faire du reggae, un langage universel aux déclinaisons multiples (Bruno Blum, 2000). Pour ce faire, ses centres d'intérêt et ses approches historiques font de ses chansons des bréviaires et des boussoles pour les jeunes maliens en particulier, et pour tous les Africains en général. Par conséquent, Alpha Blondy est adopté par la jeunesse malienne, à l'instar de nombreux autres artistes locaux. Grâce à son génie artistique et à la pertinence des thèmes de ses chansons, il se hisse progressivement sur la scène musicale africaine. Suite à ses brillantes performances au Mali (en 1997 et en 2008), il aura contribué à rehausser la perception du reggae et des *reggaemens* auprès des populations de ce pays. Ceux-ci, avec leurs *locks*², étaient très mal perçus dans la société malienne. Nourri à la source limpide des valeurs endogènes, Alpha Blondy fait du reggae une variété de quête et de conquête (B Blum, 2000). À ce titre, dès mars 1985, Alpha Blondy et son groupe, le Solar System, vont se livrer à un véritable quadrillage de la sous-région (Yacouba Konaté, 1987, p. 14). Il devient un guide pour de jeunes Africains qui aspirent à plus de liberté, de justice sociale, en somme, à de meilleures conditions de vie. À sa suite, plusieurs artistes maliens tels que Oumar Koïta, Koko Dembélé, Askia Modibo Koné font le choix du reggae comme mode d'expression. Yacouba Konaté note que « (...) c'est plutôt le succès d'une ligne de pensée simple, rigoureuse et fidèle à certaines valeurs anciennes. C'est la réussite de l'espoir, de l'espérance soutenue par la croyance en Dieu » (*op.cit.*, p. 83).

² Dreadlocks, cadenettes ou tout simplement rastas sont des mèches de cheveux emmêlées distinctives de plusieurs adeptes du mouvement reggae.

1. Méthodologie

La présente investigation a fait le choix de la méthode qualitative. Elle oscille entre l'analyse du discours et l'analyse du contenu (D. Mainguenu, 1996), l'immersion (L. Mondada, 1998) et l'observation directe. L'étude a d'abord procédé à la recherche documentaire. Les documents vidéos, sonores et écrits ont été recueillis à l'Office de Radiodiffusion Télévision du Mali (ORTM) et à l'Agence Malienne de Presse et de Publicité (AMAP). L'examen a consisté à recueillir les bandes filmées des concerts de 1997 et de 2008 et à éplucher les numéros connexes du quotidien national *L'Essor*. Enfin, l'approche épistémologique se clôt par une immersion auprès d'une dizaine d'inconditionnels d'Alpha Blondy ayant assisté aux deux performances, celles de 1997 et de 2008. L'engouement pour la musique de l'artiste et la réception de son message ont permis de déterminer l'impact de ses performances sur la jeunesse malienne.

2. Les épisodes maliens de la conquête artistique d'Alpha Blondy

2.1. Le concert de 1997

Suite aux contestations de mars 1991 et à l'avènement de la démocratie et du multipartisme intégral, la jeunesse malienne aspire à une liberté multiforme. Après un premier quinquennat de multipartisme et dans l'attente d'être le pays hôte de la Coupe d'Afrique des Nations 2002, le Mali est sujet à un bouillonnement culturel. Les artistes de tous bords y convergent. Cette réalité socioculturelle s'inscrit dans une tradition. Dans les décennies 70 et 80, le Mali était le pays d'accueil de plusieurs artistes dont majoritairement des Congolais.

Le pays ayant accueilli en 1996 l'artiste sud-africain Penny Penny, les promoteurs de l'évènementiel vont à la recherche de la méga-star du reggae, Alpha Blondy, pour égayer les Maliens et par ricochet les pousser à une prise de conscience profonde afin de faire de l'Afrique un continent émergent. C'est ainsi qu'après plusieurs négociations, plusieurs doutes et reports, Alpha Blondy doit se produire au Stade Omnisport de Bamako en juillet 1997. Les organisateurs se mettent à l'œuvre avec la production d'affiches et de banderoles pour que la première performance d'Alpha Blondy en terre malienne soit une réussite.

Une des sources d'inspiration d'Alpha Blondy étant Bob Marley, une communauté de reggae s'était formée au Mali. Ses adhérents devenaient de plus en plus nombreux. Ils se concentrent dans le quartier de Lassa en Commune III du district de Bamako. De cette date à nos jours, ce quartier est demeuré le bastion de l'esprit et des manifestations du reggae. Les commémorations du 11 mai attestent toujours qu'il est un haut lieu du mouvement rasta au Mali.



Avec des chansons de son répertoire devenues classiques telles que *Bori Samory*, en l'honneur du résistant transnational à la pénétration coloniale, *Brigadier Sabari*, *Yitzhak Rabin* ou Isaac Rabine (1922-1995)³ à la mémoire du Premier ministre israélien assassiné, *Politiki* et surtout la chanson phare *Ya Fohi*, de son nouvel album *Grand-Bassam Zion Rock*, Alpha Blondy a tenu en haleine les spectateurs du stade omnisport de Bamako. Aussi faut-il souligner qu'en 1997, le système d'électricité du stade ne pouvait pas alimenter ses équipements. En plus de ses appareils de sonorisation et de son équipement technique, Alpha Blondy a dû faire venir au Mali deux groupes électrogènes pour pouvoir se produire sans inconvénient. Ce qui explique sa détermination à promouvoir le panafricanisme.

2.2. Le concert de 2008

Presque onze ans après le premier concert au Mali, à la faveur de la fête de la musique 2008, Alpha Blondy revient au Mali pour deux concerts. Le premier a lieu au Centre Culturel Français (CCF, actuel Institut Français) et le second au stade omnisport Modibo Keïta de Bamako. Au Centre Culturel Français, la production est faite pour un public de privilégiés. En effet, la salle de spectacle de cette structure ne compte pas plus d'un millier de places. Ce qui empêcha de nombreux fans d'assister à la performance de leur idole. Aussi, les organisateurs, sur insistance du public, programmèrent-ils un second concert qui eut lieu le lendemain au stade omnisport MK. Pendant plusieurs heures Alpha Blondy égrène son répertoire à la grande joie de la jeunesse malienne. Il acquiert *de facto* le statut de star du reggae.

Le lien étroit des jeunes maliens avec la musique d'Alpha Blondy devient vivant et croissant. C'est pourquoi ses performances sont des moments inoubliables pour les mélomanes maliens. Avec intensité et détermination, l'artiste invite la jeunesse à porter haut les couleurs du continent en toute dignité et humilité. Ainsi, Alpha Blondy devient à juste titre le symbole d'une quête de liberté et d'une (ré)conquête de tout l'humanisme négro-africain. Ce choix et cet engagement donnent à l'artiste musicien, aux yeux des jeunes maliens et d'ailleurs, toute sa signification artistique, philosophique et humaniste. À juste titre, sa réception fut de taille. C'est pourquoi elle est restée dans les annales de l'évènementiel comme l'un des meilleurs concerts du Mali depuis des décennies.

En 1997 et en 2008, à travers deux concerts, Alpha Blondy a su conquérir le cœur des mélomanes maliens. De ces dates à nos jours, le reggae s'est inscrit comme une des musiques prisées de la jeunesse malienne. Les artistes maliens préfèrent le rap et l'afrobeat aux relents syncrétistes. Il est avéré depuis 2020 que le message panafricain connaît un regain d'intérêt au Mali. Une nouvelle performance au Mali d'Alpha

³ Officier et homme politique israélien.

Blondy pourra accroître son aura et mieux porter sa vision panafricaine doublée de son sens de liberté.

3. Alpha Blondy : des ressources de son message aux raisons de son adoption

3.1. *Alpha Blondy : un artiste et une conscience panafricaine*

Alpha Blondy, artiste singulier, est une voix rare et forte de la scène musicale africaine, voire mondiale. Combattant pour la démocratie et l'unité africaine, à travers ses choix thématiques et leur profondeur, il nous invite à réfléchir sur notre temps et ses multiples contingences d'une part et sur notre rapport avec les anciennes puissances coloniales d'autre part. Artiste de vision et de conviction, Alpha Blondy met son art au service de l'engagement. À la limite, il participe à la décolonisation culturelle et politique de l'homme africain. Il devient une figure de la dignité africaine. Cela contribue à faire de lui une véritable légende urbaine et l'ambassadeur de la paix de plusieurs organisations régionales (Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest, notamment) et internationales comme l'Organisation des Nations Unies (ONU). Bien avant cette reconnaissance, Alpha Blondy n'a-t-il pas chanté la paix en 1986 entre les Présidents Moussa Traoré (Mali) et Thomas Sankara (Burkina Faso) ? Opportunément, Alpha Blondy fait du reggae « la voix d'une conscience sociale fière et grave » (Yacouba Konaté, p. 101).

Dans sa dynamique de dénonciation, ses productions musicales prônent l'émancipation totale, la fin des querelles intestines comme celle qui opposa le Mali au Burkina Faso, etc. Ses prises de position engagent résolument l'artiste dans les grands combats panafricains : C'est pourquoi certains activistes tels Kémi Séba (Benin), Nathalie Yamb (Cameroun) ont toute sa sympathie. En outre, récemment, avec les autorités de la transition au Mali, cette prise de position tranchée trouve tout son sens. Cependant, dès que les activistes cessent d'être rassembleurs, une rupture s'opère entre la vision de l'artiste et celles des activistes panafricains. Alpha Blondy se désolidarise systématiquement d'eux quand son pays ou les Présidents Macky Sall du Sénégal et Alassane Ouattara de la Côte d'Ivoire sont violemment pris à partie. Grâce à ses productions retentissantes à Bamako et son activisme exprimé à travers ses multiples interviews et/ou interventions sur les réseaux sociaux numériques, Alpha Blondy devient un artiste emblématique pour une grande frange de la jeunesse malienne. Par ricochet, son discours artistique trouve un sens singulier et une profonde adhésion juvénile. Cela raffermi les sentiments nationalistes et panafricains pour que l'émergence du continent soit une réalité palpable et non un slogan de (ré)conquête du pouvoir par des hommes politiques.

Sur un autre registre de médiation, en juillet 2022, pour le différend des 49 soldats qui a opposé le Mali et la Côte d'Ivoire, les prises de position de l'artiste étaient utilement



éclairées. Persuadé des rapports séculaires de voisinage, Alpha Blondy, en médiateur, a invité les deux États à faire prévaloir le dialogue. C'est à ce prix que les deux parties arriveraient à la désescalade, mieux continueraient à vivre et à cohabiter en bonne intelligence.

3.2. *Alpha Blondy : entre référent socioculturel et paroles prophétiques*

En Négro-Africain convaincu, Alpha Blondy est résolument persuadé de la puissance du verbe (Calame-Griaule, 2009) en général, et plus encore lorsqu'il provient d'un artiste de son calibre. Chez Alpha Blondy en effet, « les proverbes des vieux, les expressions populaires deviennent les éléments d'une morale sociale à revivre » (Yacouba Konaté, 1987, p. 93). Il se voit investi d'une mission sociale à la fois fascinante et délicate : celle de dénoncer les maux qui freinent le développement socio-économique véritable de l'Afrique et des Africains. En nous appuyant sur quelques dispositions de la culture malienne, notamment celles héritées de l'Islam tel qu'enseigné dans le septentrion, à Tombouctou, le prénom Alpha désigne le maître, le guide, voire l' élu. Son nom de scène "Alpha" n'est donc point fortuit pour les Maliens. Il atteste de la qualité de l'artiste et de son combat.

Cette construction sociale syncrétiste malienne à plusieurs titres atteste, au-delà de son génie, que l'adoption du *reggaeman* ivoirien relève d'un socle social. Ce référent socioculturel et son talent sont pour beaucoup dans la perception de son message au Mali. À des périodes charnières de sa carrière, Alpha Blondy fit des performances au Mali et qui constituèrent ses épisodes maliens. Le côté visionnaire, à la limite prophétique de ses compositions, réside dans le choix de ses thématiques. À ce sujet, son titre *Armée française*, figurant sur l'album *Yitzhak Rabin* sorti en 1998, relate l'actualité en Afrique de l'Ouest, plus précisément au Mali. L'évolution du climat sociopolitique de cette partie de l'Afrique depuis août 2020 donne à cette œuvre musicale tout son caractère intemporel. Cette vision, d'abord pour son pays, la Côte d'Ivoire, devient des décennies après, un sentiment largement partagé en Afrique de l'Ouest. Mieux, sa chanson politique ne nous prévenait-elle pas des versatilités et des antagonismes fratricides de la scène politique africaine ?

Avec sa verve haute, son génie artistique et sa posture fascinante, il fait de la dénonciation des injustices sociales, des guerres de pouvoirs, l'épine dorsale de ses titres. En somme, il devient la voix des peuples meurtris. Cela fait d'Alpha Blondy un artiste en avance sur son temps. Les icônes de révolutions comme Thomas Sankara, Norbert Zongo, en passant par Isaac Rabbine, nourrissent sa féconde inspiration. À travers une palette thématique variée, à la limite subversive, album après album, ancré dans le réel avec un penchant socioculturel, Alpha Blondy fait du reggae une musique d'action, de réaction et de veille sociale.

Avec le reggae, Alpha Blondy dévoile sa mission sociopolitique qui fédère les hommes. Loin de se consacrer à son seul terroir, son seul pays ou un seul continent, l'artiste, tel le Christ rédempteur, se charge des maux de son époque. Pour une prise de conscience efficiente, il met son art et son génie artistique aux services des opprimés. Plus que jamais, le chant devient pour lui une arme dont il use pour la cause noble : rendre à l'homme toute sa dignité dans un monde de justice et d'équité.

Alpha Blondy est un artiste hanté par plusieurs mystères qui sous-tendent son inspiration. Ceux-ci font de lui une référence pour plusieurs jeunes maliens. Face aux soubresauts de l'histoire, il parle sans détour et sans filtre de son continent et de ses problématiques. Forte personnalité, il a très souvent des prises de position tranchées et courageuses dans ses chansons et ses interviews. Tout en restituant les souvenirs glorieux de son terroir et de ses aïeux, Alpha Blondy remet en cause la pseudo-indépendance de l'Afrique en général, de l'Afrique de l'Ouest en particulier. Pour cause, il appelle l'Africain de tout bord à une prise de conscience profonde des enjeux de développement du continent.

Dès lors, il milite pour la cessation des guerres et des guéguerres pour le pouvoir entre les hommes et les communautés qui ont toujours vécu en bonne intelligence. À juste titre, l'artiste de reggae prône une ère nouvelle de gouvernance en Afrique, gage véritable du développement socioéconomique. Dans la même veine, il demande avec insistance aux gouvernants la modernisation de l'agriculture. Il demande d'investir davantage dans le capital humain. Pour lui, seuls les investissements conséquents dans l'éducation et la formation sont les leviers structurels prometteurs pour l'Afrique et sa jeunesse. Avec cette note prospective, Alpha Blondy, de son répertoire à ses prises de position ou son activisme, appelle nécessairement à changer de paradigme pour acter l'émergence de l'Afrique.

Conclusion

Au regard de ce qui précède, il en ressort qu'Alpha Bondy est un artiste chanteur majeur des XX^e et XXI^e siècles. Il a marqué une grande frange de la jeunesse malienne. Au-delà du choix du reggae, il a réfléchi et exécuté un plan de conquête de l'Ouest africain, voire du monde. C'est au nom de cette approche artistique qu'il a fait deux concerts mémorables au Mali en 1997 et 2008. Ces productions hautes en couleurs et en sons ont largement contribué à l'adoption du *reggaeman* par la jeunesse malienne. Chemin faisant, le choix de ses thématiques, son penchant panafricain et son discours direct et ciselé ont contribué à faire de lui un artiste malien ou tout simplement une icône panafricaine. Avec lui, *l'évidence du talent et la force d'invocation* (Yacouba Konaté, *op.cit.*, p.14) inspirent son répertoire et nourrissent utilement ses prises de position.



Les audiences des deux performances d'Alpha Blondy au Mali ont largement comblé ses fans et augmenté son aura. Au-delà de la scène, ses récentes prises de position éclairées dans la désormais affaire des 49 soldats ou contre l'intervention militaire de la CEDEAO au Niger ont couronné sa stature d'icône.

Une quinzaine d'années après son dernier concert au Mali, ses fans lui demandent, en dépit de nombreuses contingences, d'écrire un autre épisode malien. Une troisième performance du *reggaeman* serait la bienvenue et pourrait constituer une motivation supplémentaire pour la jeunesse malienne.

Grâce à des icônes comme Alpha Bondy, le reggae serait-il en train de faire ombrage au rap et à l'afrobeat dans le cœur des jeunes maliens suite aux concerts de 1997 et de 2008 ?

Références bibliographiques

- ADOM Marie-Clémence, 2012, *Des formes de la nouvelle poésie ivoirienne, essai de théorisation du Zouglou*. Thèse de Doctorat d'État en Lettres Modernes, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Abidjan.
- BLUM Bruno, 2010, *Bob Marley, le reggae et les rastas*, Paris : Éditions hors collection, 232p.
- BLUM Bruno, 2000, *Le reggae*, Paris : Éditions Librio, 90p.
- CALAME-GRIAULE Geneviève, 2009, *Ethnologie et langage. La parole chez les Dogon*, (3ème Édition) Limoges : Lambert-Lucas, Limoges, 600p.
- CISSÉ Momar, 2006, *Parole chantée ou psalmodiée wolof collecte, typologie et analyse des procédés argumentatifs de connivence associés aux fonctions discursives de satire et d'éloge*. Thèse de Doctorat d'Etat, Tome I en Sciences du Langage, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Dakar.
- DEMBÉLÉ Afou, 2016, *Poésie orale du Bélé Dougou : typologie, analyse littéraire*. Thèse Doctorat 3e cycle en Études africaines, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Dakar.
- HIRSCHI Stéphane, 2008, *La chanson : l'art de fixer l'air du temps : de Béranger à Mano Solo*, Paris : Éditions Les Belles lettres, 298p.
- KONATÉ Yacouba, 1987, *Alpha Blondy : Reggae et société en Afrique noire*, Paris-Abidjan, Karthala-CEDA, 295p.
- KAMATÉ Abdramane, 2006, *Côte d'Ivoire : une guerre des rythmes. Musique Populaire et pouvoir de 2000 à 2006*. Master 2 : Science Politique, Études africaines : Université Pairs 1 La Sorbonne, Paris.
- MAINGUENAU Dominique, 1996, *Les termes de l'analyse du discours*, Paris : Seuil, 90p.

- MONDADA Lorenzo, 1998, « Technologies et interactions dans la fabrication du terrain du linguiste », dans Mahmoudian, M. et Mondada, L. (éds), *Le travail du chercheur sur le terrain. Questionner les pratiques, les méthodes, les techniques de l'enquête*, Cahiers de L'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage, N°10, Université de Lausanne, p.39-68.
- LE SEIGNEUR Thomas Jacques, 2013, *Le swing identitaire du coupé-décalé*. Mémoire de Master en Ethnomusicologie et critique, Département de Musique, Université Paris 8, Vincennes, Saint-Denis, Paris.
- WANE Ibrahima, 2013, *La chanson populaire et conscience politique au Sénégal l'art de penser la nation*. Thèse de Doctorat d'Etat, Tomes I et II en littérature orale, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Dakar.



TROISIÈME PARTIE
LE RAPPORT DE SYNTHÈSE



PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

1. Première leçon : La conférence inaugurale

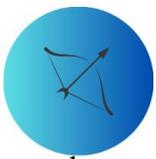
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXI^{ème} siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

Le rapporteur général du colloque

KONE Bassirima

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



QUATRIÈME PARTIE

PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

Abdoulaziz SEIDOU est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

Achy Wilfried ATSIN est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Adama DOUMOUYA est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

Alidou Razakou Ibourahima BORO est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

Amadou Zan TRAORE est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



Amidou TOURÉ est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

Bassirima KONE est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

Bouyé André Alex IRIE BI est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



Diakaridia KONE, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

Famakan KEITA est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

Géofroid Djaha DJAHA est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

Guédé Patrick DOGO est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



Hamidou TRAORE, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

Ibrahima WANE est titulaire d'un doctorat de 3^{ème} cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

Kadja Olivier EHILE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

Kassoum KOUROUMA est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

Koffi Hervé KOUADIO est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

Kotchi Katin Habib ESSE est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

Kouadio Félix ATTOUNGBRE est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

Kouakou Faustin ATTADÉ est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

Kouakou Henri Luc KOSSONOU est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

Kouakou Pierre TANO est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

Mel Fabien LASME est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

Monica CAGGIANO suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

Nanga Désiré COULIBALY est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

Ouologo Jonathan OUATTARA est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

Renaud-Guy Ahioua MOULARET est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

Samuel Adewola EZEKIEL est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

Stanislas Modibo CAMARA est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

Yao Francis KOUAME est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

Yao N'DRI est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

Youssouf Diarrassouba, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.

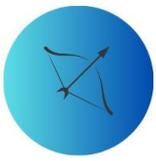


CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB¹⁵⁹, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

¹⁵⁹ Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3^e année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

KONÉ Bassirima